

פרק שירה

PEREK CHIRA

Le Cantique de la Création

Perek-002

Après avoir envisagé la présence du Créateur dans le Monde, grâce au ciel et à la terre, nous passons à la notion de Récompense (Gan Eden) et de Punition (la géhenne) qui régit l'action de l'homme sur terre.

Le Gan Eden dit:

עוֹרֵי צָפוֹן וּבֹאֵי תֵימָן הַפִּיחֵי גִנִּי יִזְלוּ בְּשִׁמְיִי יְבֹא דוֹדֵי לְגַנְּנוּ וַיֵּאכַל פְּרֵי מוֹגְדָיו:

"Réveille-toi, rafale du nord! Accours, brise du midi! Balayez de votre souffle mon jardin, pour que ses parfums s'épandent. Que mon bien-aimé entre dans son jardin et en goûte les fruits exquis!" (Cant. des Cant. 4:16)

Nous pouvons y voir soit le véritable Gan Eden, le monde futur de la récompense des justes, soit tout simplement un jardin (*gan*) très bien entretenu et planté d'arbres et de fleurs odorantes et splendides dans lequel toute personne se relaxe et goute un grand plaisir (*eden*), comme cela existe dans les châteaux.

Comme notre explication est au niveau du vécu et du sensoriel et de la morale que nous pouvons en tirer nous allons commencer par le jardin du roi. Ce jardin régale surtout la vue (par ses fleurs et plantes), l'odorat (par les parfums) et l'ouïe (les oiseaux et la petite source qui y coule).

L'homme a cinq sens. L'odorat – l'ouïe – la vue – le toucher et le gout par le biais du manger. On peut les séparer en deux catégories distinctes: deux et trois. 'Le toucher et le gout' (2) sont des sens dans lesquels le corps de chair profite. 'L'odorat – l'ouïe – la vue' (3) seul l'âme vivante en profite. Le corps n'en a aucun profit.

Pour preuve, si c'est nécessaire, le fait de se sentir rassasier jusqu'à en être dégouter qu'on ne retrouve que dans les deux sens corporels. Alors que les trois autres sens ne connaissent ce sentiment et sont insatiables. (cf L'Ecclésiaste 1:8, "L'œil n'en a jamais assez de voir, ni l'oreille ne se lasse d'entendre".)

De plus nous trouvons que la Tora se sert de ces verbes en parlant de *Hachem*: "*Hachem* vit que la lumière était bonne..." ; "*Hachem* entendit la voix de Léa... ; "*L'Eternel* aspira la délectable odeur..." C'est justement car ceux sont des sens très élevés, et donc 'prétables' à l'Eternel.

Or nous savons aussi que dans le 'monde de la récompense des justes', seuls les trois sens goûteront à la gratitude divine: ils verront les Tsadikim, ils sentiront les

odeurs incomparables et ils écouteront le Tribunal Divin... Là-bas il n'y aura rien à manger ou à toucher!!!

Grâce à ces notions nous pouvons appréhender cette louange de plusieurs façons:

1) Réveille-toi, rafale du nord! Le nord ce dit *Tsafone*, et de la même racine nous avons le mot *Tsafoune* – caché.

Les trois sens sont cachés dans l'homme, car effectivement l'instinct animal de survie se suffit des deux autres sens, c'est pourquoi, eux, il faut les réveiller l'ouïe – la vue et l'odorat! Il faut les actionner au service de la Sainteté!!

Et viens au midi! Le sud symbolise la 'sagesse', comme il est dit (Baba Batra 25b) 'Celui qui veut connaître la Sagesse, qu'il se dirige vers le sud' car la Ménora était au sud et elle symbolise aussi la Sagesse, par son huile, et la Tora, par ses flammes.

Que se réveillent nos trois (bons) sens au service de la Sagesse de la Tora.

Balayer de votre souffle mon jardin, pour que ses parfums s'épandent. Et cela fera sortir de nous nos capacités: nos parfums se répandront, ainsi que nos paroles sages seront écoutées (acceptées) et notre image sera au reflet de notre Créateur...

Et alors **Que mon bien-aimé (*Hachem*) entre dans son jardin et en goûte les fruits exquis!"** Mon Créateur pourra être fier de moi, et il me considérera comme un de Ses fruits exquis, bien muris et qui sont la raison d'être des arbres... qu'Il a planté en nous donnant la vie...

La notion de manger signifie ici être arrivé à la réalisation de la chose.

2) Nous pouvons trouver ici la louange du véritable Jardin d'Eden.

Comme le dit la Michna dans Pirkei Avot (4:22), l'âme ne veut pas descendre dans ce monde obscur. La véritable valeur de l'âme reste cachée durant son séjour ici-bas. C'est pourquoi il faut l'encourager: **Réveille-toi, rafale du nord!**

Et elle est invitée au monde futur, le bon monde pour elle: **Et viens au midi (*teiman*)!** Vers la droite (*yamin*) – les bons choix.

Balayer de votre souffle mon jardin, pour que ses parfums s'épandent. Les bonnes odeurs (fruit de ses efforts sur terre) précèdent l'arrivée du Tsaddik.

Que mon bien-aimé (*Hachem*) entre dans son jardin et en goûte les fruits exquis!" Les Âmes profiteront alors de la Splendeur Divine dans le Monde Supérieur, pour la gloire de leur Créateur.

Le Guéhinome dit:

כִּי הִשְׁבִּיעַ נַפֶּשׁ שְׁקָקָה וְנַפֶּשׁ רַעֲבָה מֵלֵא טוֹב:

"Car il rassasia l'âme exténuée, et remplit de délices l'âme affamée." (Ps. 107: 9)

Malgré que l'Enfer soit impalpable pour nous ici-bas, nous allons comprendre que cette appellation lui vient d'endroits terrestres qui ont les mêmes caractéristiques que lui.

En effet, l'Enfer est toujours représenté comme une immense fournaise intarissable, dans laquelle les fauteurs sont punis.

Les prophètes nous racontent qu'il y avait un lieu à côté de Yérouchalaïm qui s'appelait *Gué Ben Hinnom*. Il y avait une grande idole en bronze creux qui tenait ses mains en avant. Un feu très puissant était entretenu à sa base, et les offrandes étaient des enfants qui étaient posés sur les mains de l'idole. Inutile de décrire la suite... Et pour ne pas que le père entende les hurlements de l'enfant les prêtres tapaient du tambour.

D'où le nom: *Gué* – vallée ou trou dans le roc, *Hinome* – de la racine de *naham* – hurlement...

Et même par la suite, on y a puni les idolâtres en les jetant avec tous leurs appareils dans cette fournaise.

....

Donc, la vue d'une fournaise nous fait directement penser à la Géhenne.

Et cette dernière exprime pour nous un message très clair.

Le feu est intarissable, et contrairement aux autres destructeurs, il avance et va vers les choses qu'il détruit. (cf. Baba Kama) Le Or ha'Haïm haKadoch (Béréchit 1:1) explique grâce à cela pourquoi le feu n'a pas d'endroit précis et déterminé, comme on trouve la mer, la terre et l'air. En effet, s'il y avait eu une fournaise comme la mer ou la terre, son feu aurait détruit le monde...

Dans ce verset des Psaumes nous avons deux parties qui ont l'air de se répéter.
"Car il rassasia l'âme exténuée, et remplit de délices l'âme affamée."

Il y a une différence majeure entre un affamé et une âme exténuée d'envie.

Un affamé ne le sera plus dès qu'il aura mangé. Cependant une personne éprise d'une envie et d'un désir qui n'est pas concret (comme l'argent, l'honneur...) ne sera jamais rassasiée.

Or ces deux catégories finissent souvent en Enfer. Soit parce que la faim et le besoin concrets les 'ont fait' transgressés' des interdits de la Tora, soit parce que leur course après des choses imaginaires comme l'argent et l'honneur les ont fait 'dérailler'. Or le Guéhinome ne sert pas que de moyen de punition atroce et cruel, mais à l'image de la fournaise qui est le seul moyen de purifier des métaux rouillés et souillés, il purifie ces âmes souillées et entachées...

Nous pouvons comprendre l'enseignement du Guéhinome sous deux formes:

1) Nous prenons le verset dans son sens d'origine, et le sujet des verbes est le Très-Haut. Nous remercions *Hachem* de nous avoir rassasié, et grâce à cela que nous ayons pu nous contrôler, et nous n'aurons pas besoin du Guéhinome pour cela.

2) C'est le Guéhinome qui parle.

La réparation engendrée par le feu du Guéhinome est la seule possibilité de mettre un terme à la faim et l'envie des fauteurs.

C'est ce qui leur permettra de pouvoir mettre le 'compteur à zéro', s'ils n'ont pas réussi à le faire de façon volontaire de leur vivant (*téchouva*).

fini à Jerusalem le 15 Iyar 5767 Hiloula de Rabbi Méir Baal HaNess